L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.——NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 20 JUIN 1844.

PAR BULLITT, MAGNE & Co.
No. 81, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE:

ABONNEMENT:

Journal quotidien, une année d'avance $12

Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance, 10

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal seulement, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES—Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale, devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces—Les artisans et personnes tenant magasins de détail, $60; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, $80; les agens pour navires, bateaux et bateaux à vapeur, et les maisons de commerce faisant la commission, $80. Ces abonnemens se paient à l'année et d'avance.

Le privilège des souscripteurs aux avis est limité à un car[ré] [illegible] fois, et trois fois par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles [qui] appellent l'attention du public à des ventes d'immeubles, [illegible], les articles signés par des passagers, les annonces de bénéfices &c. &c. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalle, paieront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, lorsqu'ils pourront être admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés &c., lui seront portées au compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il n'ait un répondant.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces pendant la saison des plaisirs paieront $.80.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et toutes annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

CABOTAGE.

FERRY A VAPEUR DE LA 1ère MUNICIPALITE, Vis-à-vis la Place d'Armes.

Réduction, à 5 cents, du prix de passage.

Pendant toute la saison d'été, le Ferry sera à la disposition du public, depuis la pointe du jour jusqu'à 8 heures du soir, et les dimanches et fêtes jusqu'à neuf

Les pères ou mères de famille qui désireraient traverser le fleuve avec leurs enfans, pour changer d'air, le pourront faire avec la plus grande sécurité, les bouilloires étant pourvues de soupapes de sûreté qui rendent tout accident impossible.

Les personnes qui voudraient passer l'eau avec chevaux et voitures, pour aller à la chasse, le pourront sans la moindre difficulté, les wharfs sur les deux rives étant dans le meilleur état.

PRIX:

Pour une personne seule,	5 cents.
un cheval et son cavalier,	30 "
un cheval et un cabriolet,	75 "
un cheval et un wagon,	75 "
deux chevaux et une voiture,	$1 00 "
un cheval et un char,	75 "
Pour les chars de planteurs, les dimanches,	50 "

26 mars 1844.

30 m ROBERT MURPHY.

ARRANGEMENT D'ETE.

Le bateau à vapeur PATRICK HENRY, capit. R. S. Dorsey, commencera ses voyages réguliers, samedi 15 juin, pour la Baie St-Louis, Passe Christiane, l'île du Mississippi, Biloxi et Pascagoula, de concert avec les barges à passagers du Nouveau Canal. Les départs auront lieu le Lundi et Mercredi de chaque semaine, à l'arrivée des barges de huit heures A. M., s'arrêtant au rail road Pontchartrain pour prendre les passagers par les bars de 9 heures et demie A. M., et laissant le voyage en tier de jour; le départ du samedi aura lieu après l'arrivée de la barge de 4 heures et demie P. M., et du Rail-road après l'arrivée des chars de 7 heures du soir.

Le fret par le Patrick Henry sera reçu et expédié au magasin d'entrepôt du Nouveau Canal. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

F. H. HATCH & Co., 7, Tchoupitoulas.

14 juin

NOUVEL ARRANGEMENT.

Le public est prévenu que les jours de départ et d'arrivée du paquebot de Bâton Rouge L'HELEN, capitaine James H. Ure, seront changés à partir du 10 courant, savoir:

Départ—De la Nlle. Orléans, tous les mardis à 10 heures A. M.

Arrivée dito tous les samedis.

Des arrangemens ayant été pris avec MM. F. N. Bissel & Schlatre de Plaquemines, pour former une ligne jusqu'aux Attakapas, pendant la saison des eaux basses, au moyen de la coopération du steamer Urilda. Les chargeurs auront la une garantie que leurs marchandises arriveront avec promptitude à leur destination.

L'Helen prendra aussi du fret pour Lafourche, pendant les eaux basses, qui sera transbordé à bord du steamer Olive.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord. 12 ju—10

PAQUEBOT SEMI-HEBDOMADAIRE ET STEAMER MALLE DES ETATS-UNIS.

Arrangement d'automne et d'hiver pour la côte, Donaldsonville, Plaquemines, Bâton Rouge, Waterloo et B[ayou] Sarah.

Les superbes Steamers BRILLIANT et ALEX. SCOTT, capitaines J. Hart et J. C. Swon, desserviront régulièrement la ligne de la Nouvelle-Orléans à la côte ci-dessus nommée, à commencer du 1er septembre prochain, pour toute la saison d'automne et celle d'hiver. Ces deux bateaux à vapeur sont supérieurement aménagés et tiennent la courante [illegible].

Le BRILLIANT continuera ses voyages deux fois par semaine, comme par le passé, jusqu'à l'époque où seront réalisés les nouveaux arrangemens dont il s'agit.

16 mai W. H. AVERY, 5, Gravier.

POUR ST. LOUIS—Le steamer J. M. WHITE, capitaine J. M. Conner, partira mardi 25 juin, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage: des chambres d'honneur, s'adresser à bord ou à JOHN R. SHAW & Co., 21 Poydras.

20 juin

POUR LES ATTAKAPAS—Le bateau à vapeur fin marcheur LEVI WELCH, capitaine Goodrich, est prêt à recevoir un chargement au bout de la rue de la Douane, et partira ce jeudi après-midi, à 4 heures. Il prendra fret et des passagers pour St. Martinville, Nouvelle Ibérie, débarcadère Provost, Franklin, Centreville, Pattersonville, Berwick, Bayou Boeuf et tous les lieux intermédiaires sur le Teche et l'Atchafalaya. Pour plus d'amples informations, s'adresser à bord, ou à

18 ju JOHN HALL, No. 1, Front Levée.

POUR LES ATTAKAPAS.

Le nouveau bateau à vapeur bon marcheur et à double machine le FLORENCE, cap. Ratier, partira pour les Attakapas, passant par Pattersonville, Franklin, la Nouvelle Ibérie, St. Martinville, et autres points intermédiaires, le jeudi 20 du juin, à 10 heures A. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

19 juin P. J. FAVY.

POUR ST. LOUIS.—Dimanche, le 23 courant à 10 heures A. M. le beau steamer J. M. WHITE, capt. J. M. Converse, partira pour le port ci-dessus et ceux intermédiaires. Ce bateau a de beaux aménagemens pour les passagers. Un plan des cabines peut être vu en s'adressant

8 juin JOHN R. SHAW & Co. agents, 21 Poydras.

POUR LA BALIZE et tous les lieux intermédiaires; Le bateau à vapeur FANNY, capit. J. Martin, partira positivement tous les samedis à 9 heures précises, A. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JACQUES LAROSE, Agent,

2 mai No 71 rue de la Vieille Levée.

CABOTAGE.

POUR NEW YORK via KEY-WEST ET CHARLESTON.

Devant partir positivement le 20 juin, à 5 heures de l'après midi.—Le superbe navire-vapeur NEPTUNE, capit. Rollins, partira positivement le jour sus-dit. Ses aménagemens sont de 1re ordre, ayant des cabines closes et tout le confort désirable. Dans le cours des trois derniers étés il a fait ses traversées d'ici à New York en sept jours. Les passagers peuvent compter qu'il ne s'arrêtera que peu de temps à Key-West et à Charleston, attendu que ces relâches n'auront lieu que pour débarquer et recevoir des passagers. Pour plus amples détails s'adresser à bord au bout de la rue St Louis, ou à

JAMES REED, 75, Magasins.

PRIX DU PASSAGE.

	A N. York	A Charleston
Cabines closes,	$60	$50
Cabines basses,	50	40
Cab. du devant,	40	30
Entrepont,	15	15
Pont,	10	10
Cabines pour le voyage à Key West,		25

9 mai—26

POUR NEW YORK—Le paquebot fin voilier GASTON, capitaine N. Barstow, partira samedi, 22 juin. Pour fret de 100 balles de coton ou passage, s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes, ou à

19 juin HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp

POUR NEW YORK—La belle goëlette ATLANTIC, capitaine Williamson, peut prendre le volume de 400 barils, et partira sous peu. S'adresser à

19 mai TUFTS & HOBART, 29, Gravier

POUR NEW-YORK—Le navire paquebot de la ligne Louisiane et New-York, GASTON, capitaine Barstow, a une partie de son chargement engagée et partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord en face du marché aux légumes, ou à HULLIN & WOODRUFF.

18 juin 60 Camp.

POUR NEW YORK—(Partant samedi 15 courant)—Le paquebot fin voilier OCMULGEE, de la ligne de la Louisiane et New York, capitaine Post, a presque tout son chargement et partira le jour susdit. Pour environ 100 balles de coton ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord en face du marché aux légumes, ou à

13 juin HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp

A AFFRETER—Un navire de première classe de la capacité de 1100 balles de coton, prendra du fret pour un des ports de la Méditerranée. S'adresser à 16 m FOSDICK & BRO. 74 Camp

ON demande un bon navire pour charger pour New York, il partira immédiatement. S'adresser à FOSDICK & BRO.,

1 jui 74 Camp.

PORTS DU GOLFE.

POUR VERA-CRUZ.

Le Navire à vapeur NEPTUNO, sera expédié d'ici vers le 25 courant. Pour passage, ayant de beaux aménagements s'adresser à

GORDON, WYLIE & Co

14 juin 56, Bienville.

POUR LA HAVANE—(Passage seulement)—Le brick paquebot régulier EMPERARIO, fin voilier et de première classe, capitaine Colinas, ayant tout son chargement engagé, partira dimanche 16 du courant, à 8 heures. Pour passage seulement, s'adresser à bord ou à

14 juin JOSEPH PRATS, 27 Toulouse

VIEUX WHISKEY BOURBON—15 barils de qualité supérieure, à vendre par

CLYMER, THOMPSON & Co,

19 juin 46, Tchoupitoulas

CUIRS—[illegible], en débarquement du Tampico à vendre par A. CAPDEVIELLE, 74 Levée

SALSEPAREILLE—8 balles, en débarquement du Tampico et à vendre par

A. CAPDEVIELLE, 74 Levée.

EN débarquement du navire Rubicon, venant du Hâvre, et à vendre par les soussignés:

[illegible] paires formes à souliers pour hommes; 6 do. fers à cuire; 12 do. veaux cirés; 18 do. pour tiges; 6 do avant-pieds; 12 do moutons pour doublures, rouge, vert et blanc; 6 do maroquins noirs; 200 do. [illegible]; 24 do. [illegible] camyans, No. 2, 3, 6; 6 do. cailloux en jaune noir; 24 dz. [illegible] à souder avec couverture en jais; 500 do. bretelles [illegible]; 200 do. do. coton tricotés, 2 millions capsules, P. T. et G. D; 24 gr. houpes, en boîte.

TALAMON, FRERES,

29 m 42, Conti.

LA Société qui existait entre les soussignés sous la raison TOOLE & BARRIERE est dissoute à partir de ce jour. La liquidation sera faite conjointement ou séparément par eux deux.

WILLIAM S TOOLE.

1 juin CHARLES A. BARRIERE.

LE Soussigné continuera le même genre d'affaires que son ancienne maison au même local, sous la raison de CHS. A. BARRIERE.

1 juin 26, Chartres

[PENDANT] notre absence, M. Jules Tardos est porteur de notre procuration.

1 juin TOOLE & BARRIERE, En Liq.

PENDANT mon absence M. Jules Tardos est porteur de ma procuration.

CHS. A. BARRIERE.

Ports d'Europe.

POUR BORDEAUX—La belle barque ST. ANDREW, capitaine Kikeneh Mich partira pour le dit port le 20 courant, il prendra 5 à 6 passagers de chambre seulement.

S'adresser à bord, 2me. municipalité borne No. 30.

13 juin—2

POUR LE HAVRE—Le 25 courant—Le beau navire de première classe NASHVILLE, capitaine Pemberton, partira le 25 courant. Pour passage, ayant de superbes aménagements, s'adresser au capitaine à bord, ou à BOUTIN & GALLY,

19 juin 58, rue Royale.

POUR LE HAVRE—Depart, dimanche le 16 juin fixe—Le beau paquebot français l'ANDELLE, capitaine Gamain, ayant tout son chargement engagé et allant à bord, partira positivement dimanche le 16 juin. Ce navire est actuellement au [illegible] et en face de la presse d'Orléans, et en descendra le 10 courant pour se mettre au premier wharf de la troisième municipalité. Pour passage, ayant des aménagemens très supérieurs et offrant tout le confort aux passagers, s'adresser au capitaine Gamain à bord ou à BLANCHARD, EIMER & Co 24, Bienville.

L'Andelle peut prendre quelques passagers d'entrepont à $20, sans nourriture et à $40, avec nourriture.

6 juin

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier CHATEAUBRIAND, capit. Laborde, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira le 15 juin positivement. Pour fret de 400 balles ou pour passage, ce navire ayant une dunette élégante et commode s'adresser à

25 mai L. H. GALE, 93 Commune.

POUR AMSTERDAM—Le beau navire fin voilier ECHO, capitaine Bill, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour fret de 140 boucauts tabac, ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à

4 juin L. H. GALE, 93, Commune.

POUR LONDRES—Le navire A. 1. HERCULEAN, capt. Holmes, partira incessamment. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face le poteau No. 3e, seconde Municipalité, ou à

T. TOBY & BOGERT,

28 mai 70, Camp

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier GENESEE, capitaine Jack, ayant tout son chargement engagé et allant à bord, partira jeudi prochain. Pour passage de six personnes dans la chambre et de 10 à l'entrepont, s'adresser à bord en face du poteau No 4, 2me. municipalité ou à

17 juin L. H. GALE, 93 Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier HOPE, capitaine Soule, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour fret de 400 balles de coton ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à

8 ju L. H. GALE, 93 Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier FRANCES ANN, capitaine Jackson, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton ou passage, s'adresser à L. H. GALE,

5 jn 93 Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire anglais A. 1. SIR COLIN CAMPBELL, capit. Penticost, partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune.

1 juin

Ce navire peut prendre du plomb, du tabac, du bois de Campêche ou des provisions si le fret en est engagé immédiatement.

POUR LIVERPOOL—Le navire A. No 1 MARY KINGSLAND, capitaine Weare, ayant son chargement engagé. Pour fret de 400 balles de coton ou pour passage, ayant le magnifiques aménagemens, s'adresser à

2 mai LEVI H. GALE, 93 Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier GLENDOWER, capt. Parsons, partira incessamment. Pour fret de 300 balles de coton, ou de l'équivalent en tabac ou en provisions, ou pour passage, s'adresser à LEVI H. GALE,

24 mai 93 Commune

LIGNE DE PAQUEBOTS A VAPEUR.

STEAM SHIPS

Faisant le service de la malle entre l'Angleterre et l'Amérique du Nord,

Du port de 1200 tonneaux et de la force de 440 chevaux.

En vertu d'un contrat fait avec les Lords de l'Amirauté,

HIBERNIA	Capt. C. H. E. Judkins
BRITANNIA	J. Hewitt.
CALEDONIA	E. G. Lott.
ACADIA	Alex. Ryrie.

Partiront de Liverpool et Boston via Halifax, comme suit:

De Liverpool.		De Boston,	
Britannia	4 janvier		1er. février.
Caledonia	4 février		1er mars.
Acadia	4 mars		1er. avril

Prix du passage, de Boston à Liverpool $120

De Boston à Halifax 20

Il y a à bord de chaque steamship un chirurgien expérimenté. Aucun passage ne sera considéré retenu, si le prix n'en a pas été payé.

Les lettres et les journaux envoyés par ces steam-ships devront passer par les bureaux de poste.

S'adresser à JARVIS & ANDREWS,

8 janv 7, Canal Row, Nouvelle Orléans

A LOUER à bas prix, jusqu'au 1er octobre prochain, le second étage de la maison en briques No 3 [illegible] rue Carondelet, avec les [illegible] et la cour [illegible]. S'adresser à Wm PRERN & Co.

10 ja 86, rue Toulouse.

A LOUER Une maison en bois et à deux étages, avec cuisine, &c., située rue Toulouse, près celle Claiborne, sur la Promenade Carondelet. Cette maison sera louée à un prix modéré, avec ou sans les meubles. S'adresser chez JOHN FREBET,

4 juin Rue Carondelet.

MAGASIN A LOUER.—Le Magasin en briques à trois étages rue Bienville, No. 83, avec les attenances du fond. Il en sera donné possession immédiate. Pour les conditions, s'adresser à

22 mai FIELD & Co. 30, Vieille Levée.

MAGASIN ET ENTREPOT A LOUER—Un Magasin d'entrepôt en brique, très vaste, à un étage, situé entre [illegible] rues Bourgogne et Rempart. Il en sera donné possession immédiatement. Pour les conditions qui sont avantageuses, s'adresser à FIELD & Co.

24 mai—(1 mois) 30, Vieille Levée.

A LOUER, à l'année et bon marché, à dater du 1e juin, une PETITE MAISON, située dans la rue Franklin, entre Toulouse et St. Louis, composée de trois chambres, avec cabinet, galerie, citerne, cuisine et logement pour nègres. S'adresser à

6 mai W. E. & R. MURPHY, 132, Vieux Bassin

MAISONS A LOUER—Deux maisons en briques à deux étages, [illegible], situées rue de la Victoire, près le rail road de Pontchartrain.

Une maison à 3 étages également bien située et en bon ordre, rue Marigny près la Levée.

Ces maisons seront louées à des prix modérés; pour conditions s'adresser à 22 av J. ALBERT, St. Louis.

A LOUER—Une MAISON à trois étages, rue Ste. Marie, entre celles d'Orléans et Julie, attenant à celle de H. McCaleb; on la louera $25, et possession en sera donnée immédiatement.

Une autre MAISON à deux étages, No. 100, rue St. Jean, entre celles Poydras et Hevia, ayant dans le fond des bâtisses à deux étages. On la louera $350 par an, et possession en sera donnée immédiatement.

29 mai J. C. LAVILLEBEUVRE, 149 Commune

MAISONS A LOUER—Deux maisons à deux étages très spacieuses et en bon état, situées rue de la Victoire, près les Champs Elysées; les dites maisons ayant un second corps de logis sur l'arrière entre lesquels se trouve un puits d'eau des water works.

Une maison à trois étages, rue Marigny, près la levée, très convenable pour une grande famille, également pourvue de l'hydrant des water works.

Ces maisons seront louées à bas prix. Pour les conditions s'adresser à J. ALBERT,

8 av 22, rue St-Louis.

A LOUER—Une très belle Maison en brique à deux étages, encoignure Champs Elysées et Bons Enfans, avec une galerie en fer donnant sur les deux rues, l'étage supérieur est de très bon goût. S'adresser pour plus amples renseignemens, à

R. D. BLOSSMAN & Co,

30 mars 66, Bienville.

A LOUER—Deux Maisons sur le chemin du Bayou, à environ 10 minutes des Remparts, composées chacune de quatre chambres, 2 cabinets, galeries, &c. avec deux cuisines pavées, de 4 chambres, citernes, &c. Le tout sera loué à raison de $15 par mois.

Aussi, deux moitiés de maison, en face celles ci-dessus, comprenant chacune 3 chambres, cabinets, citernes, &c. à louer pour $10 par mois.

W. E. & R. MURPHY,

29 mars 132, Vieux Bassin.

MAISONS A LOUER.

Une Maison à étages ayant magasin, située rue St. Louis, entre Royale et Bourbon.

Une Maison à l'enseignure Grands Hommes et Eughein.

Deux Maisons sises rue des Français.

Une Maison sise rue St. Louis, près Claiborne.

Une Maison sise rue Claiborne, près St. Louis.

Une Maison sise rue Ste. Anne, près Claiborne.

Une Maison sise rue Claiborne, près Ste. Anne.

Pour les conditions qui seront des plus avantageuses, s'adresser à CORDEVIOLLE & LACROIX,

Rue de Chartres, No. 124, entre les rues St. Louis et Conti 6 jan

A LOUER.

Une maison à deux étages située à l'encoignure des rues Bienville et Bourgogne. S'adresser à

9 mai R. BRUGIER.

A LOUER PRESENTEMENT,

Deux maisons hautes, en briques, toutes neuves, situées rue de la Douane entre Bourbon et Dauphine, s'adresser à R. BRUGIER,

13 a 9 rue St. Louis

A LOUER—pour le premier du mois prochain, la maison haute en briques avec porte cochère et cuisine haute également en brique située rue St. Pierre No. 77 entre Royale et Bourbon.

13 m R. BRUGIER, 9 rue St. Louis.

A LOUER—une maison basse de quatre appartemens, située rue St. Claude, entre les rues Dumaine et Ste. Anne. S'adresser à

23 av R. BRUGIER, rue St. Louis No. 9.

VIN ROUGE—marque "Corcier qer. de Haut Brion," en barriques et demi barriques, en débarquement du George de Bordeaux, à vendre par

RAYMOND CAHUZAC,

29 mai 34, Vieille Levée.

TRAITES sur New-York, à vendre par

AUG. MOLIER,

11 mai rue St. Louis No. 90

EN débarquement du Bordeaux Packet et à vendre par F. & J. LACOSTE, 105 Royale:

Un assortiment complet de Vins en barriques, demi-barriques, caisses de 12 bouteilles et de 24 demi-bouteilles,—capsulées et étiquetées, tels que:

Chateau Lafitte et Chateau Margaux;

St-Estephe Médoc; St-Julien Médoc;

St Emilion, &c. &c. 3 mai

LES SOUSSIGNES—offrent à vendre en débarquement du navire Spring, venant de Bordeaux, 45 barriques vin de Bordeaux, Margaux, St. Estéphe et Potensac, 60 barils vin blanc haut-Sauterne 1841, 150 caisses vin rouge St. Julien Médoc étiqueté et capsulé, 50 caisses vin blanc haut-Sauterne, 30 barriques vinaigre blanc, 40 caisses fruits à l'eau de vie, 70 milliers bouchons fins.

18 m DARAN, QUAYROUZE & Co, 11 et 15 St. Louis.

PLATS-COTES—12 barils en débarquement du steam boat Feliciana, à vendre par

25 mai J. & R. BUCHANAN, 92 Tchoupitoulas.

BEURRE, &c.—25 barillets beurre frais; 100 dito et 300 barils graisse; 200 do jambons, épaules et plats-côtes; 200 do bœuf, bonnes marques; 20 do M. O.; 6 do mess; 100 do porc, mess; 50 tierçons jambons fins au sucre; et 64 do haricots blancs—à vendre par

14 mai FRICE & FROST, 20 Poydras

A VENDRE PAR LES SOUSSIGNES:

EAU-DE-VIE de Cognac, vieille et supérieure, de P. net Cartillon & co. et James Hennessy, en demi-pipes.

Vin rouge, de Bassens, Montferrand, Léognan, Médoc, St Emilion, St. Estèphe, Pauillac et St. Julien, en barriques, demi-barriques et caisses.

Vin blanc, Haut-Sauterne et Haut Barsac, en demi-barriques et en caisses.

Vinaigre de vin blanc, de qualité supérieure.

Anisette supérieure, de Champion et de Chauret.

Huile d'Olive, raffinée, supérieure.

Bouchons fins, longs et courts.

14 mai JORDY & BRASIER, 10, Conti

ROUES de charrettes, charrettes, drays et wagons, ainsi que brouettes, constamment en vente et en assortiment, provenant de la manufacture de Philadelphie et à vendre par T TOBY & BOGERT,

18 mai 70, Camp

LANGUES DE BŒUF—30 demi barils grandes Langues, à vendre par HULLIN & WOODRUFF,

10 juin 60, rue du Camp.

TABAC—[illegible] caisses tabac à chiquer, à vendre par

25 mai ISAAC BRIDGE, 76, Magasins

PORC—200 barils pure mess, 200 dito mess prime, à vendre par FRICE & FROST, 20 Poydras. 6 juin

BOTTES et Souliers [illegible] pour hommes [illegible], à vendre par

10 ja FOSDICK & BRO, 74 Camp

Nouvelle-Orleans:

JEUDI MATIN, 20 JUIN 1844.

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS:

HENRY CLAY.

POUR VICE-PRESIDENT:

THEODORE FRELINGHUYSEN.

POUR ELECTEURS DU PRESIDENT ET DU VICE-PRESIDENT:

1er. DISTRICT	—	JACQUES TOUTANT,
2d	"	ZENON CAVELIER,
3e	"	GEORGE S. GUION,
4e	"	LAFAYETTE SAUNDERS,
5e	"	JACQUES DUPRE,
6e	"	EDWARD SPARROW.

POUR LE CONGRES.

SECOND DISTRICT:

BANNON G. THIBODAUX.

TROISIEME DISTRICT:

QUATRIEME DISTRICT:

LOUIS BORDELON.

LA GRANDE ASSEMBLEE DE CE SOIR.—Les whigs de la Nouvelle-Orléans, et tous ceux qui se trouvent intéressés dans les graves questions que va avoir à discuter la Convention d'Etat, ne doivent pas négliger d'assister à la grande réunion de ce soir. Plusieurs candidats à la convention exposeront leurs opinions sur les points controversés de la Constitution. Il est inutile de dire que la présence des *démocrates* sera vue avec plaisir. Les whigs, loin de chercher à dissimuler leurs principes ni leurs doctrines, voudraient au contraire les proclamer sur les toits,—à ce soir donc, à la Salle de Balle St. Louis.

MESSAGE DU PRESIDENT.

Ainsi qu'on s'y attendait, le Président Tyler en a appelé à la chambre *des Représentans* de la décision prise par le Sénat à propos du traité d'annexion: un Message est venu saisir la seconde branche du Congrès de la question que la première a si mal accueillie; et ce message va marquer une nouvelle phase dans la destinée de l'Annexion. Nous aurons soin d'en tenir compte; voyons d'abord le message.

M. TYLER annonce à la Chambre qu'il lui adresse le Traité qui vient d'être repoussé, accompagné de toutes les pièces qui peuvent jeter du jour sur les négociations, tant celles qui ont été publiées par le Sénat, que celles auxquelles ce corps n'a pas cru devoir donner de la publicité. Le traité reste toujours pour M. TYLER une œuvre excellente accomplie suivant toutes les lois de la diplomatie, et qui se recommande à la sérieuse attention de la Chambre. Elle a tout pouvoir pour agir en pareille matière, et elle sera désormais en mesure de le faire avec toute connaissance, grâce aux documents qui lui sont fournis.

M. TYLER résume ensuite les raisons qui plaident en faveur de l'Annexion et les avantages qu'elle peut produire; il se félicite de la tournure toute nationale qu'a prise cette question, puis il ajoute que les objections qu'on a soulevées contre l'Annexion immédiate, lui paraissent sans force et sans valeur. Il croit encore que cette mesure n'a pas besoin d'être précédée du consentement du Mexique; le Texas est un état indépendant qui a le droit de traiter pour lui-même et qui aux yeux des puissances étrangères, ne relève plus en aucune façon du Mexique. Ce dernier gouvernement a beau ne considérer le Texas que comme une province révoltée; il n'a pas le droit d'entraver l'Annexion, et l'on n'aura à traiter avec lui, que lorsqu'il s'agira, une fois l'Annexion faite, de régler les limites respectives à établir entre les Etats-Unis et le Mexique. L'Exécutif a considéré le Texas comme un état indépendant de fait et de droit; le Texas depuis huit ans maintenu son indépendance; cela ne suffit-il pas pour qu'elle lui soit acquise aux yeux de tous? L'Exécutif en agissant comme il l'a fait n'a violé aucun des traités conclus avec le Mexique; ces traités purement commerciaux ne limitent en aucune façon le droit des Etats-Unis à négocier avec le Texas, République indépendante.

Après avoir de son mieux répondu à quelques-unes des objections dirigées contre l'annexion immédiate, M. Tyler insiste auprès de la Chambre sur la nécessité d'agir promptement en pareille matière: si l'on ne se presse pas, l'annexion pourrait bien recevoir sous peu un échec définitif. M. Tyler insiste surtout sur la certitude qu'il a acquise, "que le gouvernement du Texas est disposé, dans le cas où l'annexion serait rejetée, à conclure avec la Grande Bretagne un traité de commerce et une alliance offensive et défensive." Il appelle aussi l'attention de la Chambre sur les prétentions que sembleraient indiquer les paroles prononcées par lord Aberdeen au Parlement, à propos de l'annexion. Il repousse la pensée d'une intervention des Puissances Européennes dans les affaires du continent américain, puis il ajoute:

"Le gouvernement et le peuple des Etats-Unis n'ont jamais montré et n'éprouvent pas le moindre désir d'intervenir dans les questions qui ne touchent point aux relations mutuelles des Etats du continent américain. Nous laissons aux Puissances Européennes régler à leur gré les affaires de leur continent, ainsi que les relations des divers Etats qu'il renferme. Les Etats-Unis réclament la même réserve de leur part. Le traité avec le Texas a été négocié, d'après des considérations politiques d'un haut intérêt pour les deux républiques. Nous avons traité avec le Texas comme avec une puissance indépendante, uniquement dans le but d'améliorer la situation des deux pays. Si l'annexion s'opère, elle sera le résultat de l'action libre et spontanée du peuple des deux pays; et il me semble de mon devoir de déclarer que l'honneur de notre pays, la dignité du nom Américain, et les intérêts permanens des Etats-Unis repoussent tout acquiescement à une intervention étrangère. Personne n'apprécie plus la valeur de la paix régnant entre la Grande Bretagne et les Etats-Unis, et la faculté que possèdent ces deux puissances de se nuire l'une à l'autre; mais le meilleur moyen de conserver la paix, c'est de maintenir avec fermeté les droits qui appartiennent à un Etat indépendant."

M. Tyler termine son message en déclarant qu'il est prêt à donner un concours prompt et actif à toutes les mesures constitutionnelles que le Congrès pourra adopter pour l'annexion du Texas: "la grande question, ajoute-t-il n'est plus la manière dont l'annexion peut se faire, mais si elle doit s'accomplir ou non. C'est à nous qu'il appartient de décider ce point important."

Ce message, comme on peut le voir par l'analyse succincte que nous en donnons et surtout par le passage que nous en citons, renferme des choses qui, prises en elles-mêmes, sont excellentes, mais qui pour leur malheur s'appuient sur ces correspondances dont nous avons signalé le triste caractère. Cette solidarité leur nuit; car rien ne saurait effacer la tâche originelle qui gâte toute cette affaire du traité d'Annexion.

Ainsi que le dit M. Tyler, c'est maintenant au Congrès à décider du sort de cette question: nos représentans le feront, ou du moins devront le faire, sans s'inquiéter des menaces ou des insinuations que pourraient se permettre les puissances Européennes; ils se préoccuperont exclusivement des intérêts et des vœux du peuple d'Amérique, en ne perdant point de vue notre honneur, notre caractère et notre bonne renommée. Il est triste cependant, à l'heure qu'il est, de songer combien cette question d'annexion qui pouvait être une affaire nationale dans la véritable acception du mot, a été souillée par la folie et l'ambition de ceux qui s'en sont emparé; il est déplorable surtout de voir le perfide usage qu'en voudraient faire les partisans de la désunion. Le Texas, nous l'espérons, pourra et voudra se maintenir état libre et indépendant; mais si notre espérance nous trompe, nous avons du moins la conviction que ce beau pays devra nécessairement arriver à faire partie de l'Union.

Avant-hier, suivant le *Courrier*, le parti whig ne se composait que de riches; hier, toujours d'après le *Courrier*, une assemblée whig de l'Indiana à laquelle il veut bien accorder quatre mille assistants, et qui en comptait quelques milliers de plus, ne se composait guères que de colporteurs, de femmes et d'enfans, de vagabonds, d'hommes suspects et de chansonniers.—Ah! ça, *Courrier*, mon vieil ami, comment se fait-il que vos riches d'avant hier se soient transformés hier en un si singulier ramas d'individus? Est-ce que par hazard les colporteurs, les vagabonds, les chansonniers rentreraient aussi dans la classe des Riches?

Le propos grossier dont parle le *Courrier* a été tenu par M. Clay de l'Alabama, sénateur locofoco; et non point par Henry Clay du Kentucky. Ainsi la presse locofoco ne se borne pas à porter contre ses adversaires des accusations fausses, elle les charge encore des fautes de ses amis. C'est un perfectionnement de système de calomnie continue qu'elle exploite avec tant de zèle.

On lit dans une lettre datée de Pennsylvanie 5 juin:

La nomination de Polk et Dallas a surpris les deux partis. Les locos, à part quelques fonctionnaires, sont très mécontens et ne se gênent guère pour le manifester. Les whigs, au contraire, se frottent les mains. Ils cherchent à parier pour Clay sur une majorité de dix mille voix dans la Pennsylvanie, mais ne trouvent pas de preneurs. Les principes des deux candidats locos sont trop opposés aux intérêts de l'Etat pour obtenir même un plein vote du parti.

Le steamer *Neptune*, capitaine Rollins, part ce soir pour New-York, touchant à Key West et Charleston.

Le 17 de ce mois le steamer *Macedonia*, allant d'ici à St. Louis avec 40 passagers et 2000 sacs de sel, prit feu à quelques milles au-dessous de Natchez et fut mis à terre à Vidalia, mais il fut impossible d'arrêter l'incendie. Tous les passagers se sont sauvés avec l'équipage, mais leur bagage est perdu ainsi que la cargaison.

CHRONIQUE LOCALE.

P. D. Henry, commissaire chargé par le maire de l'inspection des poids et mesures, a comparu hier devant le recorder Baldwin sous la prévention d'escroquerie. Il est accusé d'avoir arrêté la charrette à pain de H. D. Keen au marché Ste. Marie pour examiner le poids de son pain, et ayant trouvé des pains trop légers, d'avoir demandé $25 comme amende pour ne pas confisquer le pain. M. Keen a payé les $25, mais a porté plainte contre lui devant le recorder Baldwin qui a exigé $500 de cautionnement pour assurer sa comparution devant la Cour Criminelle où l'accusation est portée. Il paraît que d'après les ordonnances existantes il devait saisir le pain et ne pas recevoir l'amende.

Nous nous empressons de relever une erreur de traduction qui s'est glissée dans notre numéro de mardi. Il est dit, dans la partie française de la chronique locale, "qu'un jeune homme nommé Adolphe Vigrain a été renvoyé, après examen, devant la Cour Criminelle par le recorder Génois." C'est inexact. Il devait seulement être examiné devant le recorder Génois. Nous devons ajouter qu'immédiatement après cet examen il a été mis en liberté.

Edward Watson dit Alison, dit Preston, dit Root, jeune homme de 16 ans qui promet comme on voit, a été arrêté pour vagabondage. Il sera examiné demain devant le recorder Baldwin. On le dit fils de David Root, bien connu de la police, qui est maintenant enfermé dans la maison de travail de la seconde municipalité.

COUR CRIMINELLE.—Charles Peck, mis en jugement pour assaut et batterie, trouvé coupable et condamné à deux heures d'emprisonnement.

John H. Love a été mis en jugement pour vol de bijouterie dans le magasin de John F. Jordan, à Lafayette. Il a été déclaré coupable par le jury. Love était tout récemment sorti du pénitentiaire de Bâton Rouge pour vol.

Un allemand nommé Théodore Hirt est tombé mort hier au coin des rues Toulouse et Levée. Un jury d'enquête présidé par le coroner Davis, a rendu un verdict de mort naturelle.

John Bailey a été condamné hier par le recorder Genois à trois mois d'emprisonnement dans la maison de travail, d'après les lois relatives au vagabondage.

John Greenwood, arrêté sous l'accusation d'avoir volé un cheval de M. A. Bartelli, a comparu hier devant le recorder Baldwin. A la demande de son conseil, l'examen de l'affaire a été renvoyé à quelques jours.

John Bannum a été condamné à trente jours d'emprisonnement dans la maison de travail par le recorder Baldwin, pour vagabondage.

Extrait de la correspondance de l'*Abeille*.

WASHINGTON, 11 juin 1844.

On a reçu à la Chambre un message, ce matin, au sujet du Texas, venant de M. Tyler. La lecture de cette pièce n'a fait aucune sensation.

M. Kennedy, du Maryland, fait la motion de le déposer sur le bureau—oui, 160,—non, 118. La motion n'ayant pas la majorité des deux tiers se trouve rejetée. Renvoyé au comité des affaires étrangères.

M. Adams présente la résolution suivante:

"Résolu que le pouvoir de déclarer la guerre est expressément et exclusivement délégué par le peuple au Congrès des Etats-Unis, et que toute tentative d'entraîner le pays dans une guerre étrangère avec ou sans le consentement du Sénat, est une violation flagrante des pouvoirs appartenant au Congrès, etc."

La motion de suspension des règles est repoussée par 78 contre 208.

On pense que M. C. J. Ingersoll fera demain, au nom du comité des affaires étrangères, un rapport sur ce message, et qu'il présentera une résolution autorisant l'incorporation du Texas. Il n'est même pas impossible qu'on ne fasse passer cette résolution à la Chambre sous le bâillon de la question préalable.

Une résolution analogue de M. McDuffie, présentée au Sénat, a été déposée sur le bureau, ce qui prouve qu'à tout évènement le sort de la résolution Ingersoll est connu d'avance.

Un projet de loi relatif aux banques du District de Columbia, donne occasion aux locofocos de déclamer suivant leur louable coutume contre les banques;—comme si ces messieurs n'avaient pas contribué pour leur bonne part à créer d'abord et ensuite à ruiner un grand nombre de banques.

Dans le Sénat on s'occupe du bill de M. Benton pour lui permettre d'y faire une modification. Cet amendement de M. Benton consiste à déclarer que toute la partie du Texas se trouvant à l'Ouest du centième degré de longitude Ouest de Greenwich sera à jamais libérée de l'esclavage. D'après cette disposition la portion du Texas contiendrait 135,000 milles carrés, et la partie Ouest contiendrait 120,500 milles carrés.

L'Hon. T. A. Howard a été confirmé aujourd'hui comme Chargé d'Affaires au Texas, et F. J. G[rund] comme Consul à Anvers. Diverses nominations ont été rejetées.

On lit dans le *Mobile Herald*:

"Dimanche soir, un homme ivre et sa femme montaient en cabriolet, la rue du gouvernement. Entrant subitement dans une petite rue latérale où se trouvaient trois enfants et leur bonne, le cabriolet passa sur les trois enfants, brisa la voiture d'osier où se trouvait le plus jeune et, par un heureux hasard, ou pour mieux dire par miracle, ne leur fit aucun mal."

R. L. Porter, éditeur du *Boston Traveller*, est mort en voyage à Charleston, C. du S., le 13 de ce mois. Il revenait de St. Augustin où il avait été passer quelques mois pour sa santé.

Dans un comté de l'Ohio les réjouissances des locos, à propos des nominations de la Convention de Baltimore, ont eu un fâcheux résultat. On a tiré le canon et par suite d'un accident, au troisième coup, un des canonniers, Peter Sherman a eu un bras emporté et l'autre fracturé en plusieurs endroits. Joel Chub, un autre canonnier a eu la main droite emportée; enfin, Nelson Lothrop a perdu un doigt. Sherman ne survivra pas à ses blessures.

La *Mobile Advertiser* raconte un singulier incident d'un *Texas Meeting*. Le meeting s'était réuni à l'occasion de Polk et Texas, non loin de la Mobile. Au moment où l'enthousiasme commençait à prendre on fit entendre trois hourras pour "Polk et Dallas" et neuf pour "Le Texas." Le bruit ayant cessé, une personne présente se lève et dit: "M. le Président, je demanderais humblement la permission de proposer un hourra *pour notre pays!*" C'est un whig! c'est un whig!—s'écria-t-on de toutes parts. Vous n'avez pas la parole, dit l'un. Vous n'êtes pas à l'ordre, dit un autre, etc.

On le voit, de l'aveu même des locofocos, le patriotisme se trouve personnifié dans le parti whig.

VARIÉTÉS.

AU JOUR LE JOUR.

X.

(Voyez l'Abeille des 30 et 31 mai, 1, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 13, 14, 15, 17, 18 et 19 juin.

SECONDE LETTRE VOLEE,

De Sylvestre à Jules P...

J'ai suivi votre conseil, Jules, et maintenant je suis calme, je suis fort, je suis content de moi, je ne veux plus rien savoir de ce que je poursuivais encore hier avec tant d'anxiété. Ces paroles de M. Simon, que je n'avais pas d'abord entendues, et qui deux heures après me donnaient le vertige de la joie, tout haletant que j'étais encore du vertige de la douleur, ces paroles je les ai réduites à leur juste valeur.

Mon patron m'a estimé, parce que j'ai eu le courage de n'en pas vouloir à une femme des bassesses de son père. M. Simon est un homme de bien, et au lieu de quinze cents francs que je gagne, il m'en donnera peut-être dix huit cents, peut-être mille; je serai bien payé.

Je vous ai dit que je devais aller à la soirée de Mlle Durand, et je vous ai promis de vous rendre compte de ce qui s'y passerait. Je n'ai rien senti, je n'ai rien éprouvé, j'ai pris du thé, j'ai mangé de petits gâteaux, j'ai fait comme tout le monde. Vous avez raison, Jules; toutes les espérances, toutes les ambitions, tous les rêves, toutes les douleurs même, aboutissent au néant; je crois que je deviens un homme comme les autres, il me semble que je n'ai pas souffert. J'ai mis le pied sur mes ressentiments et sur mes souvenirs, j'ai jeté ma dignité à terre comme un lâche jette ses armes, je me suis dit: Il faut faire ma vie comme chacun fait la sienne à présent, il faut tout oublier quand on est pauvre, et marcher à la fortune d'un pas égoïste, sans regarder derrière soi, sans se souvenir d'un père mort sur un grabat, d'une mère morte sans couverture; il faut penser à soi d'abord, et souhaiter que la mort nous délivre bientôt du dernier fardeau que nous a légué la famille.

Mlle Durand est toute puissante sur l'esprit de mon patron: je saluerai avec tout le respect possible la fille du spoliateur de mon père; elle s'est plaint à son tuteur de ce qu'on jour mon regard avait osé braver le sien, je baisserai les yeux devant elle. M. Simon a voulu me châtier de cette impertinence, j'ai accepté le châtiment, et il me paiera de ma lâcheté.

N'ai-je pas appelé cela tout à l'heure du courage? oui vraiment, et maintenant dites-moi, Jules, est-ce du courage, est-ce de la lâcheté? Où donc est le vrai mot des choses d'ici-bas? Et qu'importe de quel nom il faut les appeler, pourvu qu'elles nous servent à parvenir! Oh! je parviendrai, Jules, je parviendrai. Il arrivera un jour où je serai son égal, un jour où je pourrai peut-être l'atteindre dans le monde orgueilleux et opulent où elle va cacher son nom déshonoré sous un noble nom, où elle va confondre sa fortune volée dans le loyal héritage d'une illustre et honnête famille. Puisque c'est l'argent qui est la vertu, j'aurai de l'argent.

Or, comme j'étais allé chez Mlle. Durand avec ces sentimens dans le cœur, comme je ne l'enviais plus, comme je ne la plaignais plus d'être ce qu'elle est, j'ai été parfaitement à l'aise dans ce salon dont hier j'avais peur de franchir le seuil.

Vos préceptes sont bons, mon ami; ils m'ont tellement changé, qu'ils ont, pour ainsi dire, refait mon être tout entier. Je l'ai regardée et je l'ai trouvée moins belle, je l'ai écoutée et j'ai trouvé sa voix moins douce; mais je ne suis pas allé jusqu'à la trouver laide, je ne suis pas allé jusqu'à trouver sa voix aigre et criarde, je ne suis pas allé jusqu'à l'injustice et à la haine, je me suis arrêté à l'indifférence. Je vous l'ai déjà dit, je suis calme, je suis fort, je suis content de moi.

Jules, Jules.... je mens, je mens. J'ai la tête qui brûle, j'ai le cœur qui pleure; je l'aime, j'en perds la raison, je voudrais en mourir. Oh! que j'ai souffert... J'ai bien souffert, mais elle m'a dit un mot, je vous le jure, elle n'a rien vu. Quand je suis arrivé, elle saluait M. de Bellestar; quand elle m'a aperçu, elle a eu l'air surprise. A-t-elle été étonnée de ce que j'osais venir, moi qu'elle avait si légèrement invité? Quel que soit le sentiment qu'elle a éprouvé, j'ai été fort contre son émotion, et je ne lui ai rien montré du transport de rage qui me dévorait en la voyant parler à cet homme que je hais.

Cependant, je dois vous le dire, ça été là l'effort le plus cruel que j'aie eu à faire sur moi-même. Une fois cette première douleur domptée, j'ai senti toutes les autres, mais, pour ainsi dire, sans qu'elles m'aient ému. Figurez-vous un homme si bien enchaîné de tous ses membres, si bien lié au poteau qui le tient, la tête serrée au gibet, la bouche bâillonnée, l'œil fermé, tellement privé de tout mouvement qu'on ne puisse savoir si c'est un homme ou un cadavre: que le bourreau vienne et le flagelle d'un fouet ardent: rien ne bondit, rien ne se détend, le torturé est immobile et muet: qui peut dire qu'il souffre? Son visage, peut-être, son visage qui pâlit et dont les traits se crispent dans la douleur. Ma volonté a été plus puissante que les liens de cordes et de fer qui maintiennent le patient. Mon visage n'a point pâli, et tout est resté immobile en moi.

Mais quand on détache le condamné du gibet, alors éclate sa douleur: moi aussi j'ai repris la liberté de mes pleurs et de mes cris, et je pleure et je vous dis: Je l'aime; je l'aime encore plus à cette heure que je ne l'aimais hier... Je l'aime!! Oh! tenez, c'est une horrible torture!

Si vous aviez vu comme elle était charmante et belle! Quelle grâce, quel éclat, quel charme indicible, quel enivrant parfum d'amour, quel empire! Oh! que cette femme serait bien la reine du monde! Et puis voyez-vous, Jules, elle est bonne, je sens qu'elle est bonne, elle l'est pour tous, elle le serait pour moi si elle savait ce que je suis, car elle ne le sait pas, j'en suis sûr, et ma froideur a dû l'offenser. Elle ne me devait rien, et elle m'a appelé gracieusement à sa fête, à ce qu'elle a appelé la fête de ses amis, la fête de sa famille.

Faites, mon Dieu, qu'elle ne sache jamais les ressentimens que je devrais avoir contre elle; faites que devant tant de beauté et de vertu, toutes les haines se changent en pardon. A qui donnerez-vous donc le bonheur, mon Dieu; si ce n'est à l'innocence et à la faiblesse!

Car nous sommes des lâches, nous autres hommes, lorsque nous parlons de malheurs. Est-ce que dans notre époque la vie n'est pas aussi aisée à celui qui la commence avec rien qu'à celui qui la commence avec la fortune? Comptons les hommes qui tiennent aujourd'hui la société dans leurs mains, nous en trouverons plus, parmi les arrivés, de ceux qui ne sont partis qu'avec leur force et leur volonté, que de ceux à qui les avantages de la richesse et de la naissance semblaient avoir rendu la route facile.

C'est ma faute d'être si peu que je suis; j'ai marché dans ma vie en enfant craintif et sous la férule d'une vieille femme, de peur de quelques cris, de quelques reproches; je me suis vendu au salaire que j'avais promis de rapporter chaque jour, je n'ai été jusqu'à présent que l'ouvrier qui a gagné le pain qu'il doit à un autre: n'ai-je donc pas autre chose dans la tête et dans le cœur, ne fût-ce que pour remplir plus dignement ces devoirs auxquels j'ai tout sacrifié? C'est que la misère dégrade, Jules, c'est que la voix qui vous répète sans cesse: il me faut le pain d'aujourd'hui et le pain de demain, pose entre vous et l'avenir une barrière au delà de laquelle on n'ose pas regarder: ou plutôt, Jules, je le sens maintenant, lorsqu'il y a quelques jours je ne sentais pas ma misère, c'est qu'il y a quelques jours je ne l'aimais pas.

Mais.... elle va se marier, et tout ce que je pourrais tenter pour conquérir le droit de lui dire que je l'aime, tout cela ne me servira de rien. Pourquoi donc me plaindre? ai je besoin de plus que je n'ai? je suis bien à ma place, puisque ma place ne peut pas être près de Sabine.

Sabine!.... je l'ai enfin osé écrire ce nom que toutes ces journées touchantes m'ont répété avec des accents durant cette longue soirée. Il me semble que j'aurais le dire, moi; que si j'avais osé appeler Sabine, et qu'à ce nom elle se fût tournée vers moi, ce serait un bonheur après lequel je voudrais mourir. Adieu, Jules, adieu; j'ai tenu ma promesse, je vous ai raconté tout ce qui s'est passé dans cette soirée, qui n'est pas encore finie pour moi, car je vois tourbillonner tous ces essaims de blanches jeunes filles, j'entends le murmure joyeux de leurs voix fraîches et sonores, et plus grande, plus belle, plus fière que toutes ses compagnes, je vois Sabine qui me sourit doucement. Oh! misère et exécration! ce sourire est pour M. de Bellestar!.... Tenez!.... je tuerais cet homme!....

Je ne veux plus vous écrire, je deviens fou.... Oh! je comprends maintenant les gens qui s'enivrent pour oublier; si j'avais la .... je ne sais quoi, j'en boirais jusqu'à tomber mort.... Mais il faut que je travaille demain, moi....

Adieu, Jules, adieu; ne me plaignez pas de l'aimer, j'aime mon amour. Il me brise le cœur, et je l'aime.... J'aime mieux la douleur qui me vient d'elle, que le bonheur que Dieu m'enverrait sans elle. Adieu. SYLVESTRE.

TROISIEME LETTRE VOLEE.

De Sabine à Mlle. Aurélie de S....

Aurélie, as-tu brûlé la lettre que je t'ai écrite? bon pas la première, non pas celle où je t'ai raconté mes courses avec ma tutrice ma rencontre avec M. de Proany, dans les magasins de *la Ville de Paris*, et mon humiliation avec mon tuteur; non, c'est celle, chère, celle que je t'ai adressée lorsque tu es venue; celle folle que j'ai été, j'ai mis ce cœur tout sur le papier; et j'ai voulu pas ces dernières dans ma première lettre. Je n'aurais pas dû t'envoyer; pourquoi as-tu voulu l'emporter? Tu voulais vouer à tout le roman de ma passion.... Oh! brûle-la, anéantis à tout jamais cette misérable confidence d'un moment de folie. Cet homme n'a rien dans le cœur! Il est venu à cette soirée où je n'ai pu le voir. C'est un homme charmant, de manières excellentes, il a de l'esprit, du savoir, de l'éducation, il a de tout, mais il n'a pas de cœur.... Je l'aurais, je l'ai à la fin senti. Hâte-toi, tu devais me dire cet homme qui doit me rendre.... comme la première vous, rien ne le gêne, ni ses ressentiments, ni son bon accueil; il a parlé à M. de Bellestar.

En vérité, c'est un bonheur pour moi.

Je te l'avoue, j'avais je ne sais quels remords d'envoyer à M. de Proany ces cent mille francs dont je t'ai parlé. Quoiqu'il ne dût pas connaître la main qui lui faisait cette aumône, j'avais peur de blesser la fierté délicate de son âme. Va, va, maintenant je suis sûre qu'il prendra l'aumône, dût-il savoir qu'elle vient de moi; c'est moi qui l'ai jetée. Oh! je le hais et je le méprise! cet homme; ne m'a-t-il pas fait faire un rêve si insensé, que je pleure en pensant que j'ai pu le faire?

Oh! brûle ma lettre, Aurélie, brûle ma lettre, ou plutôt renvoie la moi. Ce n'est que lorsque je l'aurai moi-même anéantie que je serai tranquille. J'aurais voulu que tu fusses là, Aurélie, tu lui aurais ce que je pensais de toi ou plutôt ce que je croyais de lui. Tu aurais ri de ma folie, et peut-être, en lisant ma lettre, te demandes-tu ce que je veux dire, chère-tu ce qui m'irrite, t'imagines-tu qu'il s'est passé quelque chose d'extraordinaire.

Il ne s'est rien passé, si ce n'est que nous avons été trois heures entières dans le même salon, à côté l'un de l'autre, et que ça été pour lui comme si je n'y avais pas été. Qu'avais-je donc vu, ou plutôt qu'avais-je cru voir? J'avais rêvé une haine et j'avais trouvé doux de l'apaiser; puis la dernière fois que je lui ai parlé et qu'il m'a jeté ce regard... tu sais... tu sais, ce regard où il y avait tant d'étonnement et de bonheur, j'ai rêvé... mais enfin, que veux-tu? la faute de mon cœur restera entre toi et moi, et quand la petite colère que j'éprouve contre moi-même sera passée, nous en rirons probablement toutes les deux ensemble. En commençant cette lettre, il me semblait que j'avais mille choses à te dire; mais, en vérité, excepté de te recommander encore de brûler ma lettre, je ne vois pas pourquoi je t'écrirais plus longtemps. Je cherche, il me semble que j'ai la tête vide. Non, je n'ai plus rien à te dire. Toi qui n'es qu'indisposée, tâche de venir me voir, je suis horriblement malade... C'est comme si j'avais le cœur vide aussi. Adieu.

SABINE.

Voici donc ces deux lettres. Pour ma part, je n'ai rien à dire à leur sujet, si ce n'est que je suis parfaitement mécontent de mon espion; car il y a eu une lettre écrite à Mlle. Aurélie de S... que celle-ci a emportée, et le drôle n'a point su voler cette lettre qui pouvait être fort importante. Peut-être la retrouverons-nous, et, si cela arrive, je vous l'enverrai immédiatement, à moins que celles que vous venez de lire ne soient le dénouement que je demandais.

Le 30, à minuit.

Mettez au bas de ceci: *La suite à demain.* Mon espion vient de m'apprendre que la fameuse lettre que je lui reprochais d'avoir négligée, a été volée à Mlle Aurélie de S... par un autre que par lui. Il est impossible que cela n'amène pas quelque nouvel incident.

La suite à demain. FREDERIC SOULIE.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Edwin, Peirce, Bordeaux, Bailey & Baxter

Barque Nancy W Stevens, Stevens, Boston, Harrod, Darling & co

ARRIVES

Barque Montpellier, Stackpole, de Camden, Me.

Steamer Creole, Hiern, de Mobile.

Steamer Memphis, Fritz, de Louisville.

Steamer Hannibal, Fraser, de St Louis.

Steamer Yazoo, Brenham, de Vicksburg.

Steamer Music, Wilson, de Lafourche.

DERNIERES DATES.

Boston	juin 10	Londres	mai 18
New-York	juin 11	Liverpool	mai 19
Philadelphie	juin 11	Paris	mai 16
Baltimore	juin 12	Havre	mai 16
Washington	juin 12	Bordeaux	mai 16
Charleston	juin 14	Vera-Cruz	juin 4
Mobile	juin 18	Mexico	mai 26
Galveston	juin 8	Tampico	juin 5

La barque TEN BROTHERS, de Bordeaux, est en débarquement en face de l'Hôtel de la Monnaie. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises.

20 juin FIELD & Co.

AVIS.—Aucune dette contractée par l'équipage du brick Suédois VICTORY, ne sera payée par le capitaine ou les consignataires du dit navire.

18 juin—3 A. & M. HEINE.

Le navire OREGON, de Liverpool, est actuellement en déchargement en face des magasins Rouges, 3me Municipalité. Les consignataires sont particulièrement requis de retirer leurs permis sous cinq jours, autrement leurs marchandises seront envoyées aux magasins publics.

15 juin L. H. GALE.

Bureau des assesseurs des taxes d'Etat de la paroisse d'Orléans.

LES habitans et propriétaires de la municipalité No. 3, sont prévenus que le tableau d'assessement des propriétés et des esclaves dans ladite municipalité, est déposé au bureau des assesseurs, passage de la Bourse, entre Conti et Bienville, et que conformément à la loi, il restera exposé jusques et compris le 7 juillet prochain.

7 juin—3m

A LOUER—Le grand magasin à trois étages No 83, rue Bienville, entre Royale et Bourbon, ainsi que l'entrepôt dans le fond. Prix modéré pour un bon locataire. S'adresser à

18 juin FIELD & Co. 30, Vieille Levée

A LOUER—Une maison convenable, construite en bois et à deux étages, située rue Gravier, près de l'encoignure de celle St Jean. On pourra en prendre possession le 1er juillet, et l'abonnement en marché.—S'adresser à 19 jn R. & E. DAVIS, 100, Camp

BALS DE CARROLLTON.

LES personnes qui désirent souscrire à la deuxième et dernière séries des bals de Carrollton, sont priés de passer au magasin de M. C. Ey, avant le premier bal qui aura lieu samedi, 21 du courant.

Noms des commissaires:

M. Belly,	T. Livaudais.
C. P. Young,	R. J. Armistead.
Chs. Doane,	E. B. Harris.

18 juin—2

ON DEMANDE—Pour entrer immédiatement en fonctions—Une Dame capable de se charger de l'enseignement de l'anglais dans un pensionnat de demoiselles, situé dans une partie très saine de la Louisiane.

S'adresser No. 60, rue d'Amour, entre Bagatelle et St. Antoine, après 2 heures P. M. 20 juin—2

S'EST échappé ou il a été volé des magasins d'entrepôt à tabac d'en bas, dimanche matin, une JUMENT alezan clair, ayant une étoile blanche au front, et la crinière coupée très courte du côté de la tête et des marques de sétons d'un côté du cou; elle a le dos très brûlé par le soleil. Aussi: un petit CHEVAL PONEY, couleur de crème, ayant la queue et la crinière noires, et marqué C. E. L. Une récompense libérale sera donnée à celui qui ramènera ces animaux aux magasins d'entrepôt à tabac, ou au No. 62, rue Bienville.

20 juin

A VENDRE.

TROIS BONS CHEVAUX, avec leurs harnois et leurs dayes.

S'adresser au No. 60, Tchoupitoulas.

20 juin

A VENDRE A L'AMIABLE.

UN CABARET bien achalandé et dans une bonne position. Il est situé à l'encoignure Douane et Dorsière, No. 11. 20 juin—6f

MOULIN A SUCRE AVEC LA MACHINE

A VENDRE à bon marché, un moulin à sucre avec une machine à vapeur. Le moulin n'a été employé que peu de temps et a de forts cylindres de quatre pieds de long, sur 26 pouces de diamètre. WM L HODGE,

20 juin—3 No 7, rue Bourbon.

FARINE fraîche—100 barils des moulins de l'Union, J. Walsh, à St. Louis; 250 barils des moulins de l'Aigle, D. Marks, à St. Louis; 300 barils de marques bonnes marques, à vendre par NEVILLE & Co.

20 ju 108 Tchoupitoulas

FARINE—20 barils farine des moulins de St. Louis, superfine, en débarquement du steamer Hannibal, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co,

45 Vieille Levée.

BLE—25 sacs et 15 barils, en débarquement du steamer Hannibal, à vendre par

20 ju MERLE, BEYLLE & Co, 45 Vieille Levée

FROMAGES et Sardines—15 fromages de Gruyère frais et en bon ordre, 1000 boîtes et demi boîtes Sardines à l'huile; 20 caisses macaroni et vermicelle; 10 dito pâtes assorties; 15 paniers huile de Flaguiol, en grandes et demi bouteilles; 60 caisses prunes sèches; 40 caisses liqueurs; 100 caisses absynthe Suisse, à vendre par

20 jn LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres

A VENDRE en débarquement—Les soussignés reçoivent par le Ten Brothers, de Bordeaux, et vendront en débarquement—

25 caisses vin rouge, bouteilles avec capsules et étiquettes, des marques St. Julien, Château Margaux, Gruau Larose et Haut Brion; 60 barriques vin rouge Montferrand; 50 demi do. vin blanc de choix.

21 jn LOISON & SILVESTRE, 36, Chartres.

CORDZ, &c.—150 rouleaux corde du Missouri et du Kentucky, 544 pièces toile d'emballage du Missouri, 35 ballots corde, à vendre par

GEO. & R. BUCHANAN & Co,

20 jn 92, Tchoupitoulas.

CAFE de Rio prime, en sacs, à vendre par

J. W. STANTON & Co,

20 ja Encoignure Magasins et Lafayette

THE—Impérial, poudre à canon, en boîtes et paquets, Pouchong, Souchong et Young Hyson, à vendre par

J W. STANTON & Co,

20 ja Encoignure Magasins et Lafayette

CAFE de Java—1200 sacs, à vendre par

J. W. STANTON & Co,

20 ja Encoignure Magasins et Lafayette

HUILE de baleine blanchie pour printemps et été, et blanc de baleine, à vendre par

J. W. STANTON & Co.

20 ja Encoignure Magasins et Lafayette

FAYENCE—20 paniers fayence, convenable pour la détail de la ville et de la campagne, reçu par le navire Oregon, de Liverpool, à vendre à des termes raisonnables, s'adresser au bureau de SMITH BRYAN.

20 juin 20, rue de la Douane

MOUSSELINE blanche à moustiquaire, unie et à carreaux—5 caisses de 6, 4 de large, en pièces de vingt-cinq yardes, à vendre à bas prix pour clore des consignations, par SMITH BRYAN,

20 juin 20 rue de la Douane

WHISKEY—200 barils rectifié, à vendre par

CLYMER, THOMPSON & Co,

20 juin 48 Tchoupitoulas

PORC—Prime, à l'entrepôt d'inspection de Bozant, à vendre par CLYMER, THOMPSON & Co,

20 juin 48, Tchoupitoulas

LARD—50 barils côtes, épaules, etc à vendre par

CLYMER, THOMPSON & Co,

20 juin 48 Tchoupitoulas

BŒUF—75 demi barils à l'entrepôt d'inspection de Bozant, à vendre par

CLYMER, THOMPSON & Co,

20 juin 48, Tchoupitoulas

GENIEVRE—40 barils genièvre américain, à vendre par CLYMER, THOMPSON & Co,

20 juin 48 Tchoupitoulas

JAMBONS—20 tierçons jambons de Yeatman, aux épices et au sucre, pour familles, à vendre par

CLYMER, THOMPSON & Co,

20 juin 48, Tchoupitoulas

CAFE—2000 sacs café fin vert, en débarquement et à vendre par WM FROST & Co,

20 juin 29 Vieille Levée

BLANC DE BALEINE—103 caisses en débarquement de la barque Bashaw, à vendre par

WM FROST & Co

20 juin 29 Vieille Levée

TIRAILLEURS D'ORLEANS.

Ordre No 18.

Les membres de la Compagnie sont invités à se réunir (en bourgeois) dimanche prochain, 23 juin courant, à 10 heures précises du matin, pour procéder à l'élection d'un sous-lieutenant en remplacement de M. J. Cicollé, démissionnaire pour cause de départ.

Par ordre du capitaine.

19 juin Le sergent major, H. BURTHE.

MOSCHETTIERI DI MONTE VERNON.

La compagnia si adunera alle sala d'armi, all'ora solita, Lunedì prossimo, 24 corrente, per affari di somma importanza.

Il Ferriere, Segretario,

20 juin G. CALCATERRA.

QUARTIER GENERAL.

LEGION DE LA LOUISIANE.

Ordre de Brigade, No 5.

Nouvelle-Orléans, 18 juin 1844.

CONFORMEMENT à la loi et en vertu d'ordres émanés du quartier général de la première division, la Légion de la Louisiane prendra les armes et se réunira en grande tenue d'été sur la Place d'Armes, le 4 juillet prochain, à 6 heures précises du matin, pour célébrer l'anniversaire de l'Indépendance Nationale.

La Compagnie des Louisiana Fusiliers, capitaine Fiesca, se rendra sur ladite place une demi-heure avant l'heure fixée pour recevoir et escorter le drapeau de la légion.

Le major commandant le Bataillon d'Artillerie prendra les mesures nécessaires pour faire exécuter un salut national sur les places publiques des municipalités Nos. 1 et 2, au lever et au coucher du soleil.

Les chefs de corps sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de la stricte exécution du présent ordre.

Par ordre du brigadier-général,

Commandant la Légion de la Louisiane,

NORBERT VIONE,

20 juin Aide de camp de service

QUARTIER GENERAL.

1ère. DIVISION, M. L.

Nouvelle-Orléans, 15 juin 1844.

ORDRES.

1o. Les Corps de volontaires de cette division s'assembleront, à leurs endroits respectifs de revue, jeudi, 4me. jour de juillet prochaine à 7 heures du matin, en équipement complet et prêts à célébrer avec tous les honneurs militaires l'Anniversaire de notre Indépendance nationale.

2o. Les Officiers des corps d'Artillerie se prépareront à tirer un salut national au lever du soleil, à midi, et au coucher du soleil, sur les places publiques de la 1ère, de la 2de et de la 3me. Municipalité.

3o. Le Brigadier Genl. commandant la Légion de la Louisiane et le Brigadier Général Horatio Davis, commandant la 1re Brigade sont spécialement chargés de l'exécution de cet ordre, dans leur commandement respectif, et se tiendront prêts à tous ordres ultérieurs émanés du quartier général de la division.

Par ordre du Major Général J. L. LEWIS,

Commandant la 1ère Division.

CHAS. E. FORSTALL,

19 juin Aide de Camp.

AVIS—Les acquéreurs des propriétés de la succession de Alex. Milne dcd. qui n'ont pas encore accompli les conditions des ventes qui ont été faites les 13 et 14 mai dernier, sont requis de se rendre dans le plus bref délai, chez M C. Pollock, notaire, passage de la Bourse.

10 juin—3

VINS.—En débarquement du navire Ten Brothers de Bordeaux:

32 barriques vin supérieur, Cantenac Médoc.

121 do bon vin ordinaire, Ste. Emilion.

—EN MAGASIN—

30 barriques vin de Médoc supérieur, diverses marques;

40 do vins ordinaires, do do

70 caisses Absynthe Suisse;

300 paniers Anisette supérieure, nouveau modèle;

300 do de surfine, do do

A vendre par POUGET, fils,

19 juin—3 Rue Royale No. 147.

SUCRE—67 caisses sucre brun, en débarquement du brick T. Street, de la Havane, à vendre par

19 juin E. TROISGROS, 26, Vieille Levée

CIGARES—97 250 cigares de la Havane, en débarquement du brick T. Street, à vendre par

19 juin J. M. CABALLERO, 32, Vieille Levée

CIGARES DE LA HAVANE—Le soussigné tient constamment en magasin un assortiment général des marques de choix. J. M. CABALLERO,

19 juin 32, Vieille Levée

BOTTES, SOULIERS, BRODEQUINS—126 caisses en débarquement de la barque Bashaw, à vendre par

19 juin R. G. HOBBS, 12 Douane

FARINE—200 barils farine fraîche, surfine, en débarquement et à vendre par

HARTWELL, KIDDER & CARMAN,

19 ja 44 Poydras.

PORC—490 barils mess, prime, M. O. et P. O à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN.

19 ja 44 Poydras

BŒUF—300 barils prime, M. O. et B à vendre par

HARTWELL, KIDDER & CARMAN

19 ja 44 Poydras.

A VENDRE en débarquement du Ten Brothers, de Bordeaux:

Une facture se composant de: Olives farcies, saucissons de Lyon et de Boulogne, fruits au vinaigre, sardines à l'huile en boîtes et demi boîtes, fruits glacés, liqueurs assorties, absynthe Suisse, kirshwasser, curaçao, anisette, huile d'olive, &c. par

RAYMOND CAHUZAC,

19 juin 34 Vieille Levée.

CAFE de la Havane—150 sacs, dernièrement reçus et à vendre par RAYMOND CAHUZAC,

19 ja 34 Vieille Levée

SUCRE de la Havane—Blanc, jaune et brun, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,

19 ja 34 Vieille Levée.

HUILE d'olive de Marseille—200 paniers de la marque de James Flaguiol, bouteilles de 20 et 24 onces, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,

19 ja 34 Vieille Levée.

SALAISONS assorties de Marseille—200 caisses, dernièrement reçues et à vendre par

RAYMOND CAHUZAC,

19 ja 34 Vieille Levée.

TABAC de la Havane en feuilles coupé et tripes, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,

19 ja 34 Vieille Levée.

VIN de Bordeaux—Rouges et blancs en barriques et demi barriques, de diverses qualités, à vendre par

RAYMOND CAHUZAC,

19 ja 34 Vieille Levée.

FARINE—300 barils farine fraîche, en bon ordre, à vendre par CLYMER, THOMPSON & Co,

46 Tchoupitoulas.

HUILE DE LARD—20 barils [illegible], à vendre par CLYMER, THOMPSON & Co,

19 ja 46 Tchoupitoulas.

BACON—Plats côtes—60 [illegible], à vendre par CLYMER, THOMPSON & Co,

12 ju 46 Tchoupitoulas

CORDE DE MANILLE—Dimensions assorties à vendre par TUFTS & HOBART, 29 Gravier

L'ECHO DES FEUILLETONS,

8me. LIVRAISON.

M. DE LA PLACE, s'empresse d'annoncer au public et à ses nombreux abonnés, qu'il a reçu la 8me. livraison de l'Echo des Feuilletons, contenant la suite du *Frère Angel, Metella, Souvenirs de Casimir Delavigne, et le Loup Blanc.* 17 juin

TAILLE PLUMES.

REÇU par Vr. Hébert et à vendre, nouveau taille-plume ou canif pour tailler les plumes d'un seul coup. 149, rue de Chartres. 18 juin—6

ARTICLES DIVERS—200 barils porc de différentes qualités; 300 de farine marque de choix; 150 do whiskey de Cincinnati, 30 do excellente graisse; 10 do vinaigre de cidre; 250 barils bolle grasse; 100 do beurre de ménage; 20 barils vieux whiskey d'orge, 50 balles chanvre, 20 do sacs en pitre, 40 do Seaile, 600 rouleaux cordes, 100 pièces toile d'emballage, 200 sacs café de Rio, 60 caisses excellent tabac de la Virginie et du Missouri, 30 quarts de caisses cigares principe, 50 robes buffles, 20 barriques jambons gras, 40 do. épaules, 60 de plats côtes, à vendre par

JOHN R SHAW & Co.

18 juin 24, Poydras

BLANC de baleine—160 caisses de 1ère. qualité, en débarquement de la barque Bashaw, à vendre par

18 juin TUFTS & HOBART, 29, Gravier

SAVON—1200 caisses savon, 1ère. et 2de. qualités, marques Jackson, Gould, Peirce, Morton et Winchester, à vendre par TUFTS & HOBART.

18 juin 29, Gravier

CLOUS—100 barriques clous Weymouth et Old Colony, de différentes dimensions, à vendre par

18 juin TUFTS & HOBART, 29, Gravier

HABILLEMENS—20 caisses pantalons de cotonnade, 15 do pantalons de Russie, 30 de chemises rayées, 5 de levites de Derry, à vendre par TUFTS & HOBART

18 juin 29 Gravier

FLANELLE—28 caisses flanelle de Canton, 10 balles de d'Angelo, à vendre par TUFTS & HOBART.

18 juin 29, Gravier

BOTTES et brodequins—200 caisses brodequins pour hommes jeunes gens et enfants; bottes pour hommes et brodequins de Russet, à vendre par

18 juin TUFTS & HOBART, 29, Gravier

CORDES et fil à voile—100 rouleaux cordes de Manille, assorties, 10 balles fil à voile, à vendre par

18 juin TUFTS & HOBART, 29, Gravier

FIELD & Co.—Ont en magasin en débarquement de la barque Ten Brothers, de Bordeaux, et offrent en vente les articles suivans:—250 caisses vins différentes marques et qualités 40 barils vin blanc Haut Sauterne, 160 caisses vin rouge St. Julien, 100 de vin blanc Haut Sauterne, 48 quarts pipes Cognac marque J. J. Dupuy, 15 huitièmes pipes marque Castillon, 60 paniers Champagne marque Eller, 10 caisses olives et 10 caisses anchois.

En sus de l'assortiment ci-dessus ils ont en vente un grand assortiment de vins et eaux de vie ayant droit au drawback. 18 juin

EAUX de vie du pays—75 barils eau de vie, 1re. preuve, 50 do do do 4me do, 30 de imitation de 1re preuve, 15 de do. do, 50 do genièvre 1re. preuve, 20 de esprit 4me preuve, à vendre par FIELD & Co.

18 juin 30 Vieille Levée

VIN DE PORTO—6 pipes vieux vin de Porto supérieur, à vendre par FIELD & Co

18 juin 30, Vieille Levée

THE—300 ballots consistant en Souchong, Pouchong, Hyson, Young et vieux Hyson, et Poudre à canon, à vendre par FOSDICK & BROTHER,

18 juin 74, Camp

VERNIS COPAL—1 baril, de la manufacture du New Jersey, à vendre par FOSDICK & BRO.,

18 juin 74 Camp.

CIDRE—100 bls de Newark, doux et pur, à vendre par

18 juin FOSDICK & BRO, 74 Camp.

PAPIER—250 rames papier à lettre et à écolier, à vendre par FOSDICK & BRO.,

18 juin 74 Camp

PEINTURES—10 caisses peintures consistant en chrome vert, jaune et bleu de Prusse, en magasin et à vendre par FOSDICK & BRO.,

18 juin 74 Camp

PENDULES—6 caisses contenant une demi-douzaine pendules en bois, à vendre par

18 juin FOSDICK & BROTHER, 74, Camp

EAU-DE-VIE et vin—5 demi pipes Seignette, 4e. preuve, 40 paniers champagne, à vendre par

18 juin FOSDICK & BROTHER, 74, Camp

FOIN—150 balles foin en magasin et 300 devant arriver, de North River, à vendre par

FOSDICK & BROTHER,

18 juin 74 Camp

VERDEGRIS—30 caisses verdegris moulu à l'huile, à vendre par FOSDICK & BRO,

18 juin 74 Camp.

COUVERTURES de trois points, 10 ballots, à vendre par GEO. GREEN & BROTHER,

18 juin 82 Gravier

MOULIN à COTON américain, de Carver.—Les agens de cette manufacture pourront en fournir au plus bas prix. GEO. GREEN & BROTHER,

18 juin 82 Gravier

CORDES DE MANILLE—110 rouleaux de 1 à 7 pouces, à vendre par GEO. GREEN & BRO,

18 juin 82 Gravier

SACS EN PITRE—Chargement du navire London, venu directement, à vendre par

18 juin GEO. GREEN & BRO 82 Gravier

CAFE DE RIO—2000 sacs, dont une partie est du café supérieur vert, des montagnes, en doubles sacs, à vendre par GEO. GREEN & BROTHER,

18 juin 82 Gravier

FABRIQUE D'EAU DE SELTZ.

DIRIGEE PAR M. F. PARDELOUP

RENAUD PETITBIEN ayant joint à son établissement de la rue d[u] Quartier une fabrique d'Eau de Seltz, prévient le public qu'il fournira pour toute la saison des Limonades Gazeuses à l'ananas, à la groseille, à la framboise etc., etc., etc.

L'établissement se charge de faire rendre à domicile au prix de

Eau de Seltz, la douz.... $1 00

Limonades Gazeuses, parfums assortis.... $1 25

Le verre non-compris.

Rue du Quartier, No. 46 près de l'Hôtel des Monnaies. Des ordres seront reçus chez Victor Hebert, libraire, rue de Chartres. 12 juin

Bureau des assesseurs des Taxes d'Etat pour la paroisse d'Orléans.

LES propriétaires de la municipalité No. 1 sont prévenus que le tableau d'assessement des propriétés et des esclaves de ladite municipalité est déposé au bureau des Assesseurs, Passage de la Bourse entre Conti et Bienville, et qu'il restera exposé au public pendant un mois.

11 juin—1m

SMITH BRYAN,

Importateur de Marchandises Anglaises et Négociant en commission.

20, rue de la Douane.

REFERENCES:

Benjamin Story, Nouvelle-Orléans.	
John Hagan, Esq.,	do.
Alexander Grant,	do.
MM. Fish Grinnell, Minturn & Co, New York.	
John Mullin & Co.,	do.
Isaac Lowe & Co, Liverpool.	
James et Thomas Kennedy, B. Hast, Irlande.	
James T. Bryan, Magherafelt,	do.

14 juin

LINONS et Mouchoirs de batiste—En débarquement des navires Frankfield et Oregon, de Liverpool, 6 caisses Linon superfin en demi pièces, et quarts dito; 10 caisses beaux mouchoirs de batiste, à des prix convenables pour la vente. SMITH BRYAN.

14 ju—10 20 Douane

LISTADOS—4 caisses Listados à carreaux bleus, petits dessins, en débarquement des navires Frankfield et Oregon, de Liverpool, à vendre par

14 ju—10 SMITH BRYAN, 20 Douane

MOUSTIQUAIRES de fil—En débarquement des navires Frankfield et Oregon, de Liverpool—10 caisses Moustiquaires de fil, qualité supérieure, à vendre par

14 ju—10 SMITH BRYAN, 20 Douane.

MARCHANDISES SECHES de manufacture anglaise—En vente par le soussigné, à des prix modérés:

Toiles d'Irlande, pièce et demie de, assorties, toiles à draps, largeurs et qualités assorties; linge de table; co do. coutils de fil, écru et blanchi; coutils do, dessous de fauteuils; linons, en demi pièces et quarts do.; mouchoirs de batiste; moustiquaires, unies, à raies, à carreaux, écru et blanchi; fil blanc, écru et noir.

AUSSI—Un assortiment très varié de linons, organdis, mousselines, &c. &c. dessins variés

14 juin—16f SMITH BRYAN, 20, Douane

A LOUER,

UN MORCEAU DE TERRE, situé sur la rive droite du fleuve, à environ quatre milles de la ville, ayant deux arpens de face sur dix de profondeur. La terre est excellente et conviendrait parfaitement pour pâturage.

—AUSSI—

UNE MAISON en briques à étage, située rue Dumaine, No. 111, entre Bourbon et Dauphine.

S'adresser à B & A. SOULIE,

14 juin 40, Conti—au premier.

ESCLAVAGE ET LIBERTE.

"*Existence de l'Homme et des Sociétés en harmonie avec les Lois Universelles.*"

TEL est le titre d'un nouvel ouvrage de M. A. RIDE, qui vient d'être publié à Paris et qui est en vente chez V. HEBERT, Libraire,

18 juin—6f 149, rue de Chartres

REÇU par le navire Alerte, du Hâvre, et à vendre par V. HEBERT, 149, rue de Chartres,

LES MYSTERES DE PARIS ILLUSTRES, édition magnifique, gravures sur papier de Chine. 18 ju—6f

EN vente chez les soussignés—1500 caisses et demi caisses savons assortis, marques de choix, 260 dito blanc de baleine, 2000 gallons huile de baleine raffinée. 10 barils saleratus, 25 caisses épices, 40 de thés Hyson, 500 barils clous assortis, fer de Suède, 10 tonneaux fer, cercles barres, clous, &c. 100 barils saumon, maquereau, aloses, &c. de poids différens, 25 caisses chapeaux de palmier. 115 balles sacs en pitre, 1500 paquets de de d'occasion, 200 boîtes encre de Mason, aux prix de manufacture, 100 do de cirage, do de; 75 barils biscuits de Boston.

HARROD, DARLING & Co.

14 juin—10 49, Commune

PLOMB DE CHASSE ET EN BARRES—50 barillets plomb de chasse et chevrotine, et plomb en barres, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co.

14 juin 45, Vieille Levée.

MOULINS A SUCRE—Un moulin de seconde main, allant par des chevaux, complet et en bon ordre, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co,

14 juin 45 Vieille Levée

ARTICLES DIVERS—A vendre par les soussignés: 140 barils farine de l'Ohio et de Cincinnati, marque de fantaisie; 366 barils farine de l'Ohio, marque de Fagui, en partie endommagée; 10 barils graisse ferme et blanche; 8 demi barils, de qualité supérieure; un petit lot de maïs blanc et jaune; 25 sacs café vert de la Havane; 150 tonneaux cordes; 25 caisses savon brun No 1; 150 caisses thé Young Hyson, de 13 livres très frais; 5 pipes eau-de-vie; moutarde du Kentucky, de qualité supérieure; chandelles de Star, patentées, par caisses et demi caisses.

14 j DITTRICH & SANNON, 20 Poydras.

PAPIERS PEINTS!!!

AVIS aux propriétaires et entrepreneurs.—Le soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages du Havre un nouvel assortiment de papiers peints qu'il offre à vendre au rabais:

20,000 rouleaux de papier peint nouveau dessins;

Papier fin, glacé idée cents le rouleau et au-dessus;

" 1/2 fin, ordinaire, à 25 cents "

Bordures veloutées, à $1 50 le rouleau "

" imitation à 40 cents "

VICTOR HEBERT, 149, Chartres, entre Toulouse et St-Louis.

18 juin—6f t. t. j.

AVIS

A TOUTES LES COMPAGNIES DE LA LEGION DE LA LOUISIANE.

MM. MANDELET & Cie. préviennent les messieurs formant les compagnies de la Légion de la Louisiane qu'ils se chargeront entièrement du nettoyage de toutes sortes d'habillements militaires et autres et en leur donnant l'apprêt et le lustre du neuf. Les soins qu'ils y mettront, leur font espérer le patronage des personnes que cela concerne, en leur assurant toutefois une entière satisfaction pour la rendue des objets qu'on voudra bien leur confier.

Rue de Chartres, No. 150, 15 juin

CHANVRE—50 balles en magasin et à vendre par

JOHN R. SHAW & Co,

13 juin 24 Poydras.

SACS vides—20 balles, en magasin et à vendre par

JOHN R. SHAW & Co,

13 ja 24 rue Poydras

CAFE—60 sacs Rio, première qualité, en magasin à vendre par JOHN R. SHAW & Co,

13 ja 24 rue Poydras

CORDE, TOILE D'EMBALLAGE ET FICELLE—700 barils corde, 200 pièces toile d'emballage, 40 balles ficelle, en magasin et à vendre par

JOHN R. SHAW & Co,

13 ja 24 rue Poydras

GRAISSE—20 barils et 200 barillets, en magasin, à vendre par JOHN R. SHAW & Co.

13 ja 24 rue Poydras

HORLOGES—6 horloges en bois, à vendre par

8 ja FOSDICK & BRO, 74 Camp

CLASSE MAGNETIQUE.

EN FRANCAIS.

LOUIS DE BONNEVILLE a l'honneur d'informer les personnes qui veulent faire partie de sa SECONDE CLASSE MAGNETIQUE, que des listes sont ouvertes au bureau de l'Abeille et à son bureau de consultations, Bourse St. Louis, "Salon des Dames," de neuf heures à onze heures du matin.

Les dames et messieurs les souscripteurs sont respectueusement invités à assister aux séances, qui commenceront mardi, le 18 juin, à la Bourse St. Louis, à 8 heures du soir.

Toutes les *Expériences Magnétiques* seront faites sur les membres de la classe, et tout ce qui a paru MYSTERIEUX sera expliqué et démontré.

LA CLAIRVOYANCE ou la *Seconde Vue des Ecossais* sera prouvée par des EXPERIENCES IRRECUSABLES, et tous ceux qui ont douté jusqu'à présent de la VERITE de ce phénomène magnétique, auront l'occasion de l'examiner par eux-mêmes. Dans ce but assez de temps sera donné à cet examen.

La CLAIRVOYANCE est un phénomène qui ne devrait jamais être rendu public, et que ne peut être compris que lorsqu'on a été convaincu de la réalité du pouvoir magnétique, et qu'on a assisté régulièrement à un cours particulier.

Louis de Bonneville donnera HUIT SEANCES, et démontrera:

1o. La manière de magnétiser avec succès, &c.

2o. Les phénomènes physiques, &c.

3o. Une démonstration de la Phrénologie, &c.

4o. Le traitement des maladies des nerfs par le magnétisme, &c

5o. La Névrologie et la Sympathie, &c.

6o, 7o. et 8o. La CLAIRVOYANCE sous TOUTES SES PHASES.

Voir le programme.

TRAITEMENT DES MALADIES PAR LE MAGNETISME.

Bureau de Consultations.

Pour les DAMES SEULEMENT, de 4 1/2 à 6 heures de l'après midi.

Pour les HOMMES SEULEMENT, de 9 heures du matin à 11 heures. 15 juin—7

CONSULTATIONS

PAR Mme. FERRAND, SOMNAMBULE MEDICALE, connue par un grand nombre de personnes respectables de cette ville, pour la description exacte qu'elle a faite de toutes les maladies sur lesquelles elle a été consultée et de plusieurs cures graves et dont les personnes demeurent éloignées de plusieurs lieues.

Consultations dites à distance.

Mme Ferrand joint à cette faculté, la connaissance précise des médicaments qui sont propres à opérer la guérison de toutes les maladies, même celles réputées incurables.

Consultations tous les jours de 8 à 11 heures du matin—Traitement des maladies par le MAGNETISME par S. J. FERRAND, membre de la société Magnétologique de Paris, et connu d'un grand nombre de personnes de cette ville pour la cure merveilleuse qu'il a faite sur Mme Landier de la paroisse St Bernard.

Rue des Ursulines, 120, entre Bourbon et Dauphine.

4 juin—12

ORLEANS HIGH SCHOOL,

(LYCEE D'ORLEANS,)

Rue de l'Esplanade.

CETTE INSTITUTION, fondée en avril 1843, est dirigée par Messieurs

MEAVOYER, EVERETT et WYNDHAM,

Anciens Professeurs du Collège Jefferson.

Le corps enseignant du Lycée se compose des professeurs dont les noms suivent:

MM Meavoyer, professeur de grec, de latin, et de français.

Everett, professeur d'anglais et d'histoire.

Wyndham, professeur de grec, de latin et d'anglais.

Machado, professeur de mathématiques

Fuentes, professeur d'espagnol et de tous des livres.

Rouen, professeur de français.

Varney, professeur de musique.

Janus, professeur de dessin.

Davoix, professeur de danse.

Les Directeurs du Lycée se sont adjoint des maîtres d'études en nombre suffisant pour le maintien de la discipline.

Les pères de famille pourront se procurer les Statuts et Réglements chez les libraires Steel, Ste. Rose Delaunay, Morel, Hébert et Lelièvre, ou rue de l'Esplanade [illegible] prime contient le cours d'étude et les règles de discipline, ainsi que les conditions, les références, etc. etc.

5 juin—30

INSTITUTION BOYER,

RUE CONTI, ENTRE DAUPHINE ET BOURGOGNE.

CET ETABLISSEMENT, où les études reçoivent une direction unique et constamment la même sous la surveillance et par les soins de son fondateur, continue à justifier la faveur dont il jouit. Les progrès des jeunes élèves y sont remarquables, et ce n'est pas un cas rare de les voir grand nombre de ceux qui [illegible] devenus la plupart des maîtres dans la [illegible]. Outre le cours classique, une instruction élémentaire très soignée. Les [illegible], y est toujours l'objet des soins les plus attentifs.

L'Institution Boyer reçoit encore quelques pensionnaires; elle a une infirmerie vaste et bien aérée; fort bien disposée pour la saison où nous entrons.

S'adresser pour les conditions, à M. BOYER, rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne. 18 juin—6

AVIS—Un jeune homme versé dans le commerce, connaissant la tenue des livres et parlant le français, l'anglais et l'espagnol, désirerait être employé comme commis dans une maison de commission ou de groceries.

Les recommandations les plus satisfaisantes seront données.

Pour plus amples renseignemens, s'adresser au bureau de cette feuille. 17 juin—6

B. O. VIGNAUD,

No. 41, rue de Chartres,

VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Nord, un bel assortiment de lampes astrales et solaires, en bronze et en moulu, et de girandoles à cristaux à 3, 4 et 5 lumières des modèles les plus variés et les plus nouveaux, qu'il offre à très bas marché au comptant.

Aussi:—Verrerie française et américaine, pour cafés et familles.

Porcelaine française, par pièce ou par services, et autres articles de ménage. 17 juin

REÇU—par les derniers arrivages et à vendre par Lelièvre, encoignure Royale et St. Ann:

Grand dictionnaire Anglais Français et Français-Anglais par Flemming et Tibbins, complet 2 vol. in 4o.

Cours d'histoire par Lebas.

Leçons d'histoire par Bertrand.

L'Orateur par Roquette.

Manuel des conjugaisons par Bescherelle.

Moniteur des dates.

Morale merveilleuse (illustrée)

Grammaires françaises et dictionnaires des meilleurs auteurs

Grammaires, exercices etc. pour l'étude de la langue anglaise.

Grammaire Allemande-Anglaise.

Dictionnaire do do

Dictionnaire encyclopédique usuel.

Dictionnaire des ménages recueil des recettes utiles.

Un million de faits, aide-mémoire universel.

Grandes cartes géographiques, morales, pour les classes.

Principes de dessin: (têtes, paysages, fleurs.

Etuis de mathématiques,

Couleurs en boîtes

Livres de prières et de piété de toutes reliures.

Bonniers grave nouveau, superbe.

Articles de fantaisie et fournitures de classe etc.

14 juin

VICTOR HEBERT, Libraire, marchand de papier peint et de fournitures de bureaux, 149, rue de Chartres, entre Toulouse et St-Louis, vient de recevoir par le navire Alerte, du Havre, les ouvrages suivans:

Histoire et Tibbens—Le grand Dictionnaire Royal français et anglais en 2 vol. grand in 4o.

Bourdon—Algèbre, nouvelle édition, 1 vol.

Salva—Grammaire espagnole

Mystères de Paris illustrés;

Dessenlies—Dictionnaire d'éducation.

Ride—Esclavage et Liberté.

Thiers—Révolution française, nouvelle édition.

Leroux—De l'Humanité.

D'Aubigne—Réformation.

Chants et chansons populaires.

Paul de Kock—Grande ville, 2 vols.

Thierry—Conquête de l'Angleterre, 4 vols. grands in 8o. et atlas. 18 ju—6

R. SANDS TUCKER & Co., rue Gravier Nos. 20 et 22 offrent à vendre:

CORDAGES DE MANILLE et goudronnées—Un très grand assortiment, comprenant des haussières, bitords et quarantenières.

LIGNES—Pour sondes de bas et hauts-fonds, cordes à cloches et à couleurs de fenêtres, cordes de revues, lignes de hooks, de pêches, de morues, merlins, hamboroles et houselines, cordes de coton, lignes d'alligators, sangles de lits et autres

CLOUS COUPES—Un grand assortiment des manufactures de Reeves à Whitaker, et de Wareham, de 3 à 20 à la livre.

GRANDS CLOUS—De navires, canots et de ports, de 4 1/2 à 9 pouces.

ETOUPE—Faites à la main et à la machine, en ballots de 50 à 100 livres

CUIVRE—En feuilles de 14 à 32 onces; à chaudronniers, de 30 sur 60 toutes dimensions, à toitures et doublages; rivets, clous et bouquets en cuivre.

FERBLANC—X et commun, étain, fil de fer, plomb en feuilles et saumon.

TOILE A VOILE, OSNABURGS, &c.—Toile de Russie assortie; coton de la manufacture de John Colt; Ravens légers et épais; toile à voile de la marine anglaise; toile à draps de Russie; canevas anglais, toile à voile écossaise, Osnaburgs, Burlaps et Hessiennes; toiles à sacs; sacs en pitre, grands et petits, en rouleaux et en ballots; sacs à café et à blé.

TOILE EN PITRE—Américaine et des Indes, très forte.

CORDES D'EMBALLAGE.

FICELLES—A voile et à emballage, de coton et de chanvre, excellente qualité; fil à seines, patenté, de 7 à 9 livres.

PEINTURES, &c.—Blanc de plomb, manufacture de l'Union, à New York, [illegible] et à l'huile, de diverses qualités, et en [illegible] différentes grandeurs; peinture noire, verte et jaune en barillets, gris de Paris et verdegris en boîte de fer blanc, bleu de Prusse; vermillon et chrome jaune de la Chine; ocre jaune et rouge de Venise, en barriques; rouge de plomb et litharge, en barrillets de 100 livres; cobalt, bleu, vert et noir; terre de Sienne, par 10 livres; mastic, blanc de plomb; craie et noir de fumée en barils; fer-blancs vernis pour enseignes; feuilles d'or et émeri; pinceaux de toutes dimensions; pinceaux de poils de chameaux; brosses à fourbir, etc. etc

HUILE, VARNIS, etc.—Esprit de thérébentine, en barils endurés à la colle forte; vernis copal brillant; vernis à meubles et à voitures, et japan.

ANCRES et CHAINES—Un grand assortiment.

ARTICLES DIVERS—Compas de navires et de canots; cours à semelles et cuirs à pompes; rivets en cuivre; colle forte en barils; drilles, meubles de lampes par rouleaux de 14 livres; papiers à doublures, clous à bouliers, en fer et de composition. 7 juin—20

CIDRE—De Harrison, en barils, excellente qualité, à vendre par J W STANTON & Co,

4 ja Encoignure Magasins et Lafayette.

SAVON et Amidon—Savon Nos. 1 et 2 de Winchester, en caisses de 40 et 75 livres, et amidon de Colgate, à vendre par J W STANTON & Co.

4 ja Encoignure Magasins et Lafayette.

BOTTES, Souliers et Brodequins—2000 caisses en magasin, formant un assortiment de marchandises fraîches et de saison, à vendre par

15 juin R. G. HOBBS, 12, Douane

CIGARES de la Havane—Choisis et consistant en Regalias, imperiales, Canones, Cazadores &c., des marques suivantes:

Europa, America, Venus, Palma, Urrasa, Empreza, Oneida, Rey, Resurreccion, Sol, Iadia, Cabana, Liberal, Washington, Esculapio, Corentin, Alianza, Aurora, Providencia, Estella, Mahoneez, Minerva, Iris, C. Pascual, Victoria, Espoutaneo, Fiorinda, Atala, Diana, El Desvelo, Tuyo, El Deseo, en magasin et à vendre par

14 mai J M CABALLERO, 32 Vieille Levée.

CIGARES—Un assortiment général de cigares de choix; en magasin et à vendre par

J. M. CABALLERO,

14 juin 32 Vieille Levée.

SUCRE, jaune, de la Havane, très supérieur, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO,

13 juin 32 Vieille Levée.

LISTADES à carreaux bleus, par fil, nouvellement importées, à vendre par SCHMIDT & Co,

13 ja 36 Bienville

GENIEVRE de Hollande—Marque Orange et cert. de qualité supérieure, à vendre par

13 ja SCHMIDT & Co, 36 Bienville.

VIN de bleaère—En bouteilles, à vendre par

13 ja SCHMIDT & Co 36 Bienville.

TOILE de Hanovre—à vendre par

13 juin SCHMIDT & Co., 36 Bienville.

TOILE A VOILE—à vendre par

13 juin SCHMIDT & Co., 36 Bienville

PORC—500 barils, mess prime, M. O. et à l'inspection à vendre par

13 juin JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras

FARINE—500 barils, marque, St. Louis, en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW & Co,

13 juin 24 Poydras.

WHISKEY—70 barils Cincinnati, en magasin et à vendre par JOHN R. SHAW & Co,

13 juin 24, Poydras.

BACON—6 barriques jambons, côtés et épaules, à vendre par JOHN R. SHAW & Co,

13 juin 24 Poydras.